

de ses larmes; enfin apres vn long filence: l'estois triste, respondit-elle, de ce que vous m'auiés mariée, ie voyois ces bonnes Religieuses avec lesquelles i'ay demeuré, & i'eusse bien voulu [47] viure comme elles, & ie ne sçauois plus maintenant: Mais ne vous ay-je pas demandé, luy dit vn de nous, si vous desiriés estre Religieuse? ne m'aués vous pas répondu que vous vouliés estre mariée? Vous m'aués bien demandé, fit-elle, si ie voulois estre Religieuse: Je ne vous ay pas répondu que ie voulois estre mariée; mais bien que ie ne pensois pas pouuoir faire comme ces bonnes Filles, & voila le fujet de ma douleur, de ce que ie n'ay pas affés d'esprit pour viure comme elles.

Vne ieune femme Chrestienne pensant mourir en ses couches, & sa petite fille nouvellement née, estât si malade que les femmes Sauuages disoiët qu'elle s'en alloit expirer; le pere & la mere de l'enfant promirent à Dieu qu'elle feroit tousiours vierge, c'est à dire, qu'ils la feroiët Religieuse quãd elle feroit grande, si elle le vouloit estre: Dieu sauua la mere & la fille: Maintenant ces bonnes gens offrent souuent leur fruit à nostre Seigneur, & le suppliant de l'aggréer pour sa Maison. Le sieur Giffard sauua la vie à la mere; & nostre Seigneur refuscita, pour ainsi dire, le petit enfant.

Vne bonne Chrestienne estant accouchée [48] dans les bois, voyant son enfant nouvellement né bien malade, & ne sçachant que luy faire, consulta quelques autres Chrestiennes; mais comme ces bonnes gens ne sçauoient pas la formule du Baptesme, ils s'aduiferent de pendre leurs chapelets au col du petit enfant; & peut-estre que nostre Seigneur aggreant leur foy & leur simplicité a conferué cette petite creature,